

Véronique Pestel

Une plume à fleur de peau

COUP DE CŒUR Auteur-compositeur, pianiste... la tendre rouquine mène une belle carrière en marge du star-system. Son *Canis bulle* est un "live" à deux pianos.

SA FAMILLE D'ARTISTES

Véronique Pestel fait partie, depuis déjà vingt ans, de ces chanteuses qui n'ont pas besoin de matraquage publicitaire pour remplir des salles de concert. La sincérité de sa poésie, la clarté de ses mélodies ont fidélisé un public qui voit en elle une héritière de Barbara, ou une cousine de Juliette. Des fans de Lynda Lemay, Marie-Paule Belle, Enzo Enzo ou Thomas Fersen pourront aussi y trouver leur compte.

ENERGIE ET DELICATESSE

Ses atouts ? D'abord, un timbre de voix bien à elle, tranquille, grave. Et une diction posée, une façon de mordiller les mots. Tantôt un frisson jazzy, un vibrato qui vient de loin et sème le trouble (*Partir*), tantôt le dénuement osé d'un parlé-chanté aux allures de prière (*Porter le lourd*). Tout cela pour nous dire la poignante beauté du vivant, la chair et l'âme entremêlées, tels les graves et les aigus de son piano, ici doublé par celui de Michel Précastelli. Une belle générosité.

Canis bulle,
Barens/
Mosaic Music



CHANTER LA POESIE DES FEMMES

En tant qu'auteur, Veronique Pestel n'a nul besoin d'aller chercher ses mots ailleurs. C'est uniquement par passion qu'elle met parfois en musique des poétesses. Sur *Canis bulle*, elle chante

ainsi Louise de Vilmorin (*L'hirondelle*), Marie Gevers (*Printemps*), Lucette-Marie Sagnières (*Quel est ce vol*), ou encore Catherine Pozzi (*Ave*). Ex-étudiante en philo, Pestel a des lettres.

« Il y a des œuvres nourricières qui m'ont construite, comme celle de Marguerite Yourcenar... Puis il y a eu Colette, dans ma vie de femme amoureuse et proche de la nature. »